

vivre le primaire

PROPOSITION D'UN ARTICLE – CANEVAS DE MISE EN PAGE

Veillez remplir ce formulaire et coller votre texte à l'endroit approprié et le faire parvenir à vivreleprimaire@aqep.org avec un dossier contenant les photos si c'est nécessaire.

INFORMATIONS SUR L'AUTEUR/AUTEURE

Les informations ci-dessous seront publiées dans la revue. Les champs marqués d'un astérisque sont obligatoires.

auteur 1

*Nom de l'auteur/auteure :	Brigitte Stanké
*Fonction :	Orthophoniste et professeure
Nom de l'établissement :	Université de Montréal
Ville de l'établissement :	Montréal
Courriel :	brigitte.stanke@umontreal.ca

Auteur/auteure 2

*Nom de l'auteur/auteure :	Christian Dumais
*Fonction :	Professeur de didactique du français
Nom de l'établissement :	Université du Québec à Trois-Rivières
Ville de l'établissement :	Trois-Rivières
Courriel :	christian.dumais@uqtr.ca

RUBRIQUE DE L'ARTICLE

Cochez la rubrique dans laquelle pourrait s'insérer votre article.

Domaines généraux de formation

Compétences transversales

Domaine des langues

Domaine de la mathématique

Domaine de la science et de la technologie

Domaine de l'univers social

Domaine des arts

Domaine du développement personnel

Autre : _____

TITRE DE L'ARTICLE

Indiquez ci-dessous le titre de l'article. (Le titre doit être court et en lien direct avec votre article.)

Enseigner l'orthographe lexicale par la méthode visuosémantique

PHOTOGRAPHIES/IMAGES/ILLUSTRATIONS :

Veillez indiquer les noms des fichiers des photographies, images ou illustrations à joindre à votre article et fournir les fichiers dans un dossier. Vous pouvez également naviguer www.istock.com et nous fournir les liens de images à utiliser. N'oubliez pas de joindre une photo de vous si c'est votre première collaboration à Vivre le primaire.

Cerf.jpg ; Œuf.jpg ; Cerf.jpg ; Vert01.jpg

La revue possède déjà les photos des deux auteurs.

NOMBRE DE MOTS DE L'ARTICLE :

Inscrivez ci-dessous le nombre de mots de votre texte en incluant, le cas échéant, les notes et références. Il faut prévoir environ 500 mots par page de la revue. Le format idéal pour permettre une mise en page agréable est de 1 000 mots, soit l'équivalent de deux pages de la revue. Pour trois pages, prévoir 1500 mots et 2000 pour quatre pages.

Nombre de mots : 995

MOTS CLÉS REPRÉSENTATIFS DU CONTENU DE L'ARTICLE :

Inscrivez ci-dessous cinq mots clés qui sont représentatifs du contenu de votre article. Ces mots clés seront utiles pour la recherche d'articles dans le site Internet de la revue. Ces mots clés ne paraîtront pas dans la revue papier.

1. Orthographe lexicale
2. Méthode visuosémantique
3. Enseignement
4. Inconsistance orthographique
5. Dessin

ARTICLE

Collez le texte de votre article ci-dessous en respectant les directives de publication. Votre texte doit être conforme aux rectifications orthographiques (voir le site <http://www.orthographe-recommandee.info/> pour plus d'information).

(Arial 12 points, double interligne).

L'orthographe lexicale peut s'avérer difficile à apprendre pour les élèves du primaire en raison de son inconsistance, c'est-à-dire du degré d'incertitude lié à l'orthographe d'une association son-lettre(s) (Dumais, Stanké, Moreau et Beaudoin, 2014). Cette difficulté est encore plus grande pour les élèves ayant des troubles d'apprentissage comme la dysorthographe (Mousty et Leybaert,

1999). Afin d'aider les élèves du primaire à garder en mémoire les connaissances en lien avec l'orthographe d'usage des mots et à enrichir leurs connaissances en orthographe lexicale, la méthode visuosémantique s'avère une solution efficace pour enseigner cette orthographe.

Qu'est-ce que la méthode visuosémantique?

La méthode visuosémantique vise à faciliter la mémorisation des inconsistances orthographiques, soit la façon d'orthographier un son dans un mot qui pourrait s'orthographier de différentes façons (ex. : /o/ peut s'écrire *o*, *au*, *eau*, *ô*, etc.). Cette méthode facilite la mémorisation des particularités orthographiques en sollicitant trois types de mémoire : la mémoire visuelle imagée (mémoire des images), la mémoire lexicale orthographique (mémoire de l'orthographe des mots écrits) et la mémoire sémantique (mémoire du sens des mots) (Stanké, Ferlatte, Granger et Poulin, 2015).

La méthode visuosémantique consiste donc à illustrer par un dessin le concept sous-jacent d'un mot tout en intégrant la ou les lettres pouvant poser problème. Par exemple, le mot *vert* s'écrit avec la lettre muette *t* à la fin du mot. Un dessin illustrant un arbre vert à partir de la lettre *t* permet de rappeler la couleur verte et la présence de la lettre muette *t* à la fin de ce mot (Stanké, 2015).

[Image Vert]

Pour quels mots?

La méthode visuosémantique peut être utilisée avec tout mot qui présente une difficulté orthographique. C'est notamment le cas des homophones (par exemple : *peau* et *pot*).

La stratégie de dérivation dans certains cas

L'orthographe de certaines lettres muettes peut être trouvée par la stratégie de dérivation, c'est-à-dire en trouvant d'autres mots de la même famille qui justifient la présence d'une lettre à la fin d'un mot (par exemple la lettre *t* du mot *vert* peut être déduite de sa forme au féminin, soit *verte*). Toutefois, cette stratégie n'est malheureusement pas utilisée de façon spontanée chez l'enfant et encore moins chez ceux qui présentent des difficultés d'apprentissage (Stanké, 2015). Par ailleurs, les lettres muettes en fin de mot ne désignent pas toujours un mot de la même famille (par exemple, la consonne *s* de la préposition *vers* ne désigne aucun autre mot). Seul le recours à la mémoire lexicale orthographique permet d'orthographier adéquatement l'inconsistance, mais chez certains cette mémoire est déficitaire. C'est pourquoi le recours aux autres types de mémoire permet de pallier la difficulté.

Comment choisir le dessin?

Afin que l'utilisation de la méthode visuosémantique soit efficace, il est important que le dessin choisi soit en lien non seulement avec le concept du mot, mais également qu'il s'incorpore à la graphie particulière de ce mot. L'élève doit

nécessairement être guidé par l'enseignant dans ce choix, car il peut être difficile pour lui de faire ce lien. Selon l'endroit où se situent la ou les lettres pouvant poser problème, le dessin peut se trouver au début, au milieu ou à la fin du mot.

Comment préparer les élèves?

Pour que les élèves puissent se souvenir facilement et avec précision du dessin intégré à chacun des mots écrits, il peut être utile de les familiariser à la mémorisation d'objets, c'est-à-dire « à la création et au stockage de représentations mentales imagées » (Valdois, de Partz, Seron et Hulin, 2003, p. 17). Cela peut, entre autres, se faire en demandant aux élèves de former une image mentale d'objets qui leur sont présentés. Ainsi, ils peuvent s'exercer à retenir certaines caractéristiques visuelles des objets, ce qui les aidera lorsque la méthode visuosémantique sera utilisée.

Pour quels types d'apprenants?

Selon Valdois et al., (2003), cette méthode permet de développer la compétence en orthographe lexicale des élèves en cours d'apprentissage de l'orthographe de nouveaux mots, des élèves dysorthographiques qui éprouvent des difficultés à mémoriser l'orthographe des mots ou qui en sont incapables, des élèves qui apprennent le français comme langue seconde, ce qui renforce leur connaissance du sens du mot et de sa forme orthographique, et même des adultes ayant eu des lésions cérébrales. Elle n'est cependant pas adaptée aux apprenants qui présentent un trouble de la mémoire visuelle.

Conclusion

La méthode visuosémantique permet un apprentissage différent de l'orthographe lexicale pour tous les élèves en plus d'aider ceux ayant de la difficulté à mémoriser l'orthographe des mots. De plus, elle évite d'exposer les élèves à une graphie inexacte des mots en leur présentant directement les graphies adéquates. Enfin, elle permet de travailler la mémoire et de motiver les élèves étant donné son côté ludique (Stanké et al., 2015).

Voici trois exemples tirés de Stanké (2015, p. 15, 24 et 41). D'autres exemples sont disponibles gratuitement à cette adresse internet : <http://lpnc.univ-grenoble-alpes.fr/Sylviane-Valdois>

[Image Oeuf]

[Image Python]

[Image Cerf]

EXERGUES

Veillez indiquer ci-dessous, en paragraphes séparés, le contenu le plus approprié pour utiliser en exergue.

La méthode visuosémantique consiste à illustrer par un dessin le concept sous-jacent d'un mot tout en intégrant la ou les lettres pouvant poser problème.

RÉFÉRENCES

Veillez indiquer vos références ci-dessous, s'il y a lieu, en respectant les directives de publication. À noter que les références comptent dans votre nombre de mots.

-Dumais, C., Stanké, B., Moreau, A. C. et Beaudoin, M. (2014). L'enseignement de l'orthographe lexicale : réflexion sur les bases de données lexicales. *Les Cahiers de l'AQPF*, 4(3), 15-18.

-Mousty, P. et Leybaert, J. (1999). Évaluation des habiletés de lecture et d'orthographe au moyen de BELEC : Données longitudinales auprès d'enfants francophones testés en 2e et 4e années. *Revue européenne de psychologie appliquée*, 49(4), 325-342.

-Stanké, B. (2015). *Les homophones illustrés*. Québec : Les Éditions Passe-temps.

-Stanké, B., Ferlatte, M.-A., Granger, S. et Poulin, M.-J. (2015). Efficacité de l'enseignement sans erreur de l'orthographe lexicale. *Les Cahiers de l'AQPF*, 5(3), 16-18.

-Valdois S., de Partz, M-P., Hulin, M. et Seron, X. (2003). *L'orthographe illustrée*. Isbergues : Ortho-Edition.